Introduction

Professeur de Nouveau Testament et de grec ancien à la Faculté libre de théologie évangélique (FLTE, Vaux-sur-Seine) durant vingt-cinq ans, j'ai régulièrement animé, seul ou avec l'une ou l'autre collègue – Linda Oyer ou Nicolas Farelly – un séminaire sur le ministère pastoral féminin. Celui-ci regroupait généralement une quinzaine d'étudiants et d'étudiantes de troisième et de quatrième année (L3 et M1), membres des diverses dénominations évangéliques de France hexagonale et d'outre-mer, mais aussi de Suisse et de Belgique francophones. Ces futurs pasteurs allaient servir le Seigneur au sein de dénominations qui, pour les unes sont opposées au pastorat féminin, pour d'autres l'acceptent sans réserve et pour d'autres encore cultivent la pluralité entre les Églises locales qui en sont membres. J'ai moi-même exercé mon ministère, pendant sept ans, comme pasteur dans l'Association baptiste (AEEBLF) qui, aujourd'hui, pratique la pluralité ; durant mes années d'enseignement à la FLTE, j'ai été ancien d'une Église de l'Alliance des Églises évangéliques interdépendantes (AEEI) qui refuse le ministère pastoral féminin ; aujourd'hui, je suis membre, en Alsace, d'une Église *Perspectives* qui accepte sans réserve le ministère pastoral féminin et mon épouse, qui est pasteur retraitée, fait partie du corps pastoral de l'Union des Églises évangéliques libres (UEEL).

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

À la FLTE, le séminaire sur le ministère pastoral féminin était largement interactif. L'ouvrage de référence était celui d'Alfred Kuen, *La femme dans l'Église*[1]. Pour chaque session, les étudiants devaient lire un chapitre et en faire l'évaluation pour eux-mêmes en se référant à d'autres ouvrages ou articles dont la lecture était obligatoire ou recommandée. Lors des sessions, pour chaque question abordée, deux noms étaient tirés au sort parmi les étudiants, et l'un devait défendre la position « pour » et l'autre la position « contre », quelle que soit leur propre conviction. Puis venaient la discussion et les échanges entre tous les étudiants.

Avant de rejeter un point de vue, il faut avoir considéré l'opinion adverse avec sérieux et empathie, en ressentant de l'intérieur la force des arguments qui l'étayent. L'expérience de ces séminaires a toujours été heureuse et je suis convaincu que la plupart des étudiants y ont appris à juger les partisans ou les adversaires du ministère pastoral féminin avec plus de bienveillance et de respect.

À la faculté, dans mon ministère ou dans mon implication comme président du comité théologique du CNEF ou du comité de l'AFETE (Association francophone européenne de théologiens évangéliques), j'ai collaboré avec des frères et des sœurs en Jésus-Christ qui soutenaient des positions divergentes concernant le ministère pastoral féminin, mais qui n'en demeuraient pas moins unis dans leur service pour le Seigneur et toujours fraternels dans leurs relations. Cependant, on assiste, de nos jours, à un raidissement sur cette question, au point que certains la considèrent, dans les faits, comme un test d'orthodoxie alors qu'elle n'appartient pas aux vérités centrales de la foi chrétienne[2]. Il y a peu de temps encore, ce

1. Alfred Kuen, *La femme dans l'Église*, Saint-Légier, Emmaüs, 1994, 1998.

2. Il faut noter que la *Déclaration de Danvers : l'homme et la femme selon la Bible*, publiée en 1988 et élaborée lors d'une rencontre de l'orga-

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

sont les questions du millénium ou des modalités de la création divine qui jouaient ce rôle.

En revanche, on ne peut nier la souffrance de nombreuses femmes, membres d'Églises évangéliques, qui désirent servir le Seigneur dans une Église locale et s'en trouvent empêchées. Puis-je rappeler ici le souvenir douloureux d'une jeune femme qui, répondant, lors d'une rencontre d'Église, à une question sur ses aspirations concernant son ministère à la fin de ses études à la FLTE, est tombée en pleurs et a avoué avoir souvent demandé à Dieu pourquoi il ne l'avait pas faite homme, ce qui lui aurait permis d'être pasteur[3]. La question du ministère pastoral féminin n'est certes pas un enjeu central de la foi chrétienne, mais son importance pratique est immense : elle concerne, indirectement, au moins cinquante pour cent des membres des Églises évangéliques ! Qu'en dit donc l'Écriture, qui est l'autorité ultime en matière de foi et de vie ?

Les publications traitant du ministère féminin sont innombrables, en particulier en anglais. Je n'ai donc pas tenté de rendre compte de toute cette littérature, mais j'ai cherché à présenter ma compréhension de ce sujet tout en mentionnant les points de vue contraires avec les nuances et le respect qui leur sont dus. Je me suis contenté des notes indispensables, qui renverront à des ouvrages ou à des articles en langue française quand ils existaient. La bibliographie ne mentionne que les titres cités dans le livre ; ceux-ci m'ont semblé assez

---

nisme complémentariste Council for Biblical Manhood and Womanhood (CBMW), souligne « l'authenticité des convictions évangéliques de beaucoup de ceux qui ne partagent pas la totalité des nôtres », dans *RR*, n° 176, t. XLIV/1, 1993, p. 34. Déclaration disponible sur Internet : www.cbmw.org/about/danvers/php. Sur le discernement entre les vérités fondamentales et secondaires de la foi chrétienne, voir James Hely Hutchinson, *Sacrés désaccords !*, Marpent, BLF, 2023.

3. Aujourd'hui, cette jeune femme est pasteur dans une Église évangélique.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

nombreux pour permettre à ceux qui le désireraient d'approfondir la question. On repèrera, dans les notes, les fréquentes références à des écrits d'Henri Blocher. Je tiens à lui rendre hommage, au moyen des mots signés par Alain Nisus dans un article consacré à la contribution d'Henri Blocher à la réflexion théologique, pour ses « idées innovantes mais solidement argumentées », qui « sur certains thèmes et lieux théologiques », ont permis de « débloquer certaines impasses[4] ». La question du ministère féminin en fait partie[5] et je remercie Henri Blocher de m'avoir aidé, par ses choix, à forger les miens, même si, sur certains éléments du dossier, j'emprunterai des chemins quelque peu divergents des siens.

Dans cet ouvrage, j'ai cherché à aller à l'essentiel en traitant du ministère pastoral féminin à la lumière de *l'enjeu* qu'on ne peut ni ne doit éviter dans les débats qui lui sont consacrés : la fidélité à l'enseignement biblique de Genèse 2 sur l'ordre créationnel qui gouverne les relations entre l'homme et la femme ; l'apôtre Paul y fait chaque fois référence dans ses recommandations sur la prise de parole des femmes dans l'Église. Le premier chapitre traitera donc de ce que disent les textes pauliniens concernant cet ordre créationnel. Puis, dans les deuxième et troisième chapitres, je m'arrêterai aux trois passages des épîtres pauliniennes qui traitent explicitement de la participation des femmes à la prophétie et à l'enseignement dans l'Église : 1 Corinthiens 11.2-16, 1 Corinthiens 14.26-40 et 1 Timothée 2.8-15. Finalement, dans les deux derniers chapitres, je tenterai de répondre à la question à laquelle ce livre est consacré : le souci de mettre en pratique la Parole de Dieu avec fidélité nous permet-il d'avoir, en notre temps, des femmes pasteurs, c'est-à-dire des femmes qui exercent le

4. Alain Nisus, sous dir., *L'amour de la sagesse. Hommage à Henri Blocher*, Vaux-sur-Seine/Charols, Édifac/Excelsis, « Interprétation », 2012, p. 19.

5. Voir *ibid.*, p. 41-44.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

ministère de la Parole et de direction dans l'Église ? La conclusion sera consacrée à des questions pratiques et à des considérations plus globales.

La devise de l'apôtre demeure : « N'éteignez pas l'action de l'Esprit : ne méprisez pas les prophéties ; au contraire, examinez toutes choses, retenez ce qui est bon, et gardez-vous de ce qui est mauvais, sous quelque forme que ce soit » (1 Th 5.19-22[6]). Ma prière est que les paroles contenues dans ce livre, qui visent l'application de la vérité scripturaire en notre temps, soient utiles à l'Église : qu'elles servent à unir et « à marcher ensemble », les uns et les autres, « dans la même direction » pour « saisir le prix » que nous espérons remporter lors du retour du Seigneur (Ph 3.12-13, 16). Que durant ce temps d'attente le Seigneur nous aide à vivre l'Évangile dans son Église d'une manière de plus en plus unanime et qui soit pertinente pour nos contemporains !

6. Les versions de la Bible utilisées dans ce livre sont, sauf mention contraire, celles de la *Bible du Semeur*, révision 2015 (BS 2015) et de la Nouvelle Bible Segond (NBS).

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Introduction 7

Les trois principaux textes pauliniens 13
1 Corinthiens 11.2-16 13
1 Corinthiens 14.26-40 15
1 Timothée 2.1-15 17

Chapitre premier. L'ordre créationnel dans les épîtres pauliniennes 21
Les allusions au texte de la Genèse 22
Le triptyque relationnel de la *képhalè* 31
Des fonctions distinctes ou un type de relation ? 40
Trois modèles 43
L'enjeu : une confrontation de visions du monde 62

Chapitre 2. Des relations nouvelles dans le Seigneur 73
~ 1 Corinthiens 11.2-16 ~
Des félicitations et une mise en garde 74
Une mise en garde, mais pour quel problème ? 75
Une liberté étonnante 78
Une nouveauté due à l'Évangile 80
La liberté de prophétiser 86
Une liberté vécue dans la bienséance 97
Quel modèle choisir ? 109

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Chapitre 3. L'interdiction paulinienne 113
~ 1 Timothée 2.8-15 et 1 Corinthiens 14.29-38 ~
1 Corinthiens 11.2-16 et 1 Timothée 2.8-15 113
Les femmes d'Éphèse, propagatrices de fausses doctrines ? 115
Les modalités de l'enseignement : l'enjeu de la bienséance 118
Le fait même d'enseigner : l'enjeu de l'autorité 129
Quel modèle relationnel ? 137

Chapitre 4. Des femmes pasteurs-prophètes ? 141
L'interdiction paulinienne de 1 Timothée 2.12 et le pastorat féminin 142
La participation des femmes à la prophétie 143
Des femmes au ministère remarquable 154
Que conclure ? 163

Chapitre 5. Le pastorat féminin et 1 Timothée 2.11-15 165
Trois lectures 166
Trois composantes essentielles 176
L'interdiction de 1 Timothée 2.12 187
L'illustration du couple chrétien 201
1 Timothée 2.12 et le pastorat féminin 217

Conclusion. Du discernement à l'engagement 221
La détermination historique de la vérité 222
Un combat évangélique 234

Bibliographie 237
Abréviations 237
Littérature de l'Antiquité grecque et romaine 238
Commentaires bibliques en français et en anglais 240
Autres ouvrages et articles en français 241
Autres ouvrages et articles en anglais 248

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com